

fions scientifiques ; mais ceux qui cherchent les raisonnemens & les autorités, trouveront pleinement de quoi se satisfaire dans la Lettre de ce grand archevêque, une des plus grandes lumières de l'Eglise de France. Ils verront sur-tout avec quelle prudence & quelle circonspection l'Eglise a toujours distribué ce pain de vie, qui pour des âmes terrestres & mal disposées envers les choses célestes, pourroit devenir un pain de mort. “ On ne
 „ sauroit nier que l'Eglise qui ufoit d'une si
 „ grande économie pour ne découvrir que
 „ peu-à-peu le secret des mystères de la foi,
 „ de la forme des Sacremens, &c; aux catéchumènes, n'usât aussi par le même esprit d'une économie proportionnée aux besoins pour faire lire l'Ecriture aux néophytes, ou aux jeunes personnes qui étoient encore tendres dans la foi. Les Juifs avoient donné l'exemple d'une si nécessaire méthode, lorsqu'ils ne permettoient la lecture du commencement de la Genèse, de certains endroits d'Ezéchiel, & du Cantique des cantiques que quand on étoit parvenu à un âge mûr. Nous venons de voir que St. Jérôme gardoit aussi une méthode ou économie pour donner à la jeune Læta d'abord certains livres, &

rivera des erreurs & des maux innombrables, si elle est mal traduite ou expliquée avec présomption, en rejetant les sens & les explications des saints Docteurs.